

Chapitre 26

Histoire de Déprimés

Ou

A défaut de rendre les gens heureux, comment tenter de leur éviter d'être trop malheureux

Dans une collectivité de quelques centaines de personnes, il y a malheureusement de temps en temps des gens qui dépriment.

Curieusement ce n'est jamais pour de grandes douleurs comme la perte du conjoint, ou pire, la perte d'un enfant en très bas âge, c'est essentiellement pour des histoires de couple que les gens vivent très mal.

Il y eut même un cas de déprime lié à une perte de reconnaissance.

Lorsque les machines d'outillage à commande numérique sont apparues, pour dédramatiser cette évolution, il avait été embauché Véronique, une jeune femme moitié punk moitié gothique qui, forte de son BTS, pilotait, postée en atelier, la première fraiseuse numérisée.

De fait cela a banalisé cette évolution pour tous sauf pour Guy, un ouvrier dont on disait qu'il avait le 1/100^e au bout des doigts. Le constat qu'une toute jeune fille, elle, détenait le micron le perturba au point qu'il en déprima.

Pour lui comme pour les autres le petit Patron proposa, comme toujours, trois choses :

- La première: de **ne pas rompre avec le monde du travail** pour éviter de ressasser son problèmes jours et nuits.

- La deuxième: **de dormir**. De dormir avec le minimum de médicaments, si possible sans médicaments, c'est-à-dire que s'il s'endormait à 5h du matin, il lui recommandait de ne pas mettre de réveil, et de dormir le temps qu'il voulait et s'il ne s'éveillait qu'à 15h, il ne vienne que quelques heures l'après-midi, Mais qu'il vienne sur un poste de travail adapté.

- La troisième enfin: il envoyait les dépressifs en cours d'une journée pour apprendre à dormir, ou du moins à s'endormir, et si la chose urgeait, il donnait lui-même les rudiments du cours:

Le sommeil c'est comme un train qui passe, si on n'est pas monté dedans au bon moment il faut attendre, s'en s'énervé, le passage suivant! Pour ce faire il faut savoir quand il va passer, le suivant, donc connaître son cycle...etc...

Parfois il proposait à certains de travailler ailleurs dans l'entreprise pour apprendre quelque chose de nouveau et ainsi s'occuper l'esprit.

Ce fut le cas de Guy qui demanda à travailler au BE et ce faisant, lui qui connaissait parfaitement les trajets d'outils en fraisage, forma les jeunes dessinateurs sur ordinateur aux parcours d'outils les plus performants

Pour intégrer le traumatisme subi par Guy, le petit Patron décida que en aucun cas les programmes ne seraient faits directement au BE comme les logiciels le permettaient déjà à l'époque, mais que ce serait les outilleurs eux-mêmes qui feraient leurs programmes en temps masqué.

Pour ce faire, Véronique, après quelques mois de travail sur fraiseuse fut responsable d'une antenne du BE dans l'atelier d'outillage ou avec un terminal relié au BE elle forma ses camarades outilleurs à la programmation, ce qui prit quelques années et maintenant elle est affectée à plein temps au BE, forte de son expérience de terrain.

Fort de ces expériences, le petit Patron qui eut lui aussi, sur le tard, des revers de fortune conjugale, (son épouse lui reprochant entre autre d'écouter plus ses ouvriers qu'elle-même) s'appliqua à lui même la méthode et pu ainsi constater qu'elle marchait!